

La sépulture de Talleyrand

Par Hervé Larroque

L'appel d'offres des travaux sera lancé en mai. Le sarcophage du prince de Talleyrand-Périgord, à Valençay, va être monté de la crypte à la chapelle.

C'est un sarcophage de pierre sombre – granite ou peut-être marbre – caché dans la crypte de la chapelle de l'école privée de Valençay. Ce monument sans fioriture abrite les restes d'un diplomate qui fut habile et craint, puissant, opportuniste, lucide, détesté des Ultras : Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord – dont le bilan politique n'a pas fini de faire débat. Son nom reste attaché à Valençay, où il fut châtelain de 1803 jusqu'à sa mort en 1838.



La crypte, difficile d'accès, abrite actuellement huit cercueils au total. Le sarcophage de Talleyrand est jusqu'ici dans la cavité centrale.

Nombre de visiteurs du château souhaitaient voir sa sépulture : en vain. La chapelle ne se visite pas et il faut emprunter un escalier particulièrement raide et incommode pour atteindre son caveau. Le propriétaire du site, Jean Morel, s'est entendu avec la municipalité pour que le sarcophage soit remonté dans la chapelle, à la vue du public. L'endroit sera doté d'un accès indépendant. La Ville bénéficie d'un prêt à long terme, et les travaux (1,5 M€) seront financés par les collectivités. Les appels d'offres vont être lancés en mai.

« Notre motivation était de faire descendre les touristes dans le centre-ville », explique Claude Doucet, le maire. Cette étape complémentaire à la visite du château irriguera effectivement la ville, tout en donnant à méditer aux visiteurs : la dernière demeure du prince est des plus sobres... On pourra y accéder à partir de l'an prochain.

Unique héritier et légataire universel du dernier duc de Talleyrand-Périgord, Jean Morel a consacré sa vie active à la sauvegarde du château jusqu'au moment où, l'âge venant, il s'est vu dans l'obligation de s'en séparer. C'était en 1979.

« André Laignel, alors président du conseil général, m'avait contacté, rapporte-t-il. Cela n'a pas été facile parce que tout le monde n'était pas d'accord pour cet achat, au conseil général. Mais la vente a abouti. Les opinions des gens, ça ne me regarde pas, mais André Laignel a agi de telle sorte que Valençay reste français », souligne l'ancien propriétaire qui tenait à cet aspect.

En trouvant un moyen pour que le tombeau de Talleyrand devienne visible du public, il reste fidèle à sa ligne de conduite, sans se soucier des clivages partisans.